Les débuts de l'Association **"LES AMIS DE JEAN SEGUREL"**

Après la disparition de Jean SEGUREL, le 29 décembre 1978, Jean-Pierre BECHTER, alors Député de la Corrèze, se dit, en mars 1979, qu'il *"Faut faire quelque chose…"*
Aussi, le 17 mars 1979, il dépose, en Préfecture de Tulle, les statuts d'une association nommée : *L'Association des Amis de Jean Ségurel.*

Cette association a pour but de maintenir et prolonger le souvenir de Jean SEGUREL.
Le siège social est fixé à Tulle et la composition du bureau aux postes importants est la suivante :
Président : Jean-Pierre BETCHER ; Vice-Présidents : Robert MONEDIERE *(alors Maire de Chaumeil)* et Jean VINATIER *(Maire de Seilhac)* ; secrétaire Jean-Pierre VIGIER *(attaché parlementaire)* ; trésorière Madame Suzanne MONDET *(commerçante).*
Parmi les personnalités sollicitées pour être Membre d'Honneur, six ont répondu favorablement : Monsieur et Madame CHIRAC ; André VERCHUREN ; Danièle GILBERT ; Henri BELCOUR ; Madame BENASSY et Raymond POULIDOR.

A la réunion, dite "constitutive" du 3 novembre 1979, qui fait office de Première Assemblée Générale, la famille de Jean SEGUREL déclare qu'elle ne tient pas à ce que l'association soit dirigée par une personnalité "marquée politiquement".
Jean-Pierre BECHTER se retire ainsi que l'ensemble de son bureau. Un nouveau bureau est proposé : Monsieur Pierre BROUSSE devient le nouveau Président. Trois vice-Présidents sont nommés Messieurs Lucien LESTANG, Pierre DUVERT et Roger LESSEYNE. Le Secrétaire Général sera Monsieur Roland MANOURY, la secrétaire adjointe ~~par~~ Madame Huguette COCHINAL. Le poste de trésorier Général sera tenu par Monsieur Lucien BANCE, secondé par la trésorière adjointe, Mademoiselle Jacqueline CREBASSA.
(Pour les autres membres du bureau, consulter le Compte-Rendu de la réunion constitutive).
Le siège social est fixé à l'Auberge des Bruyères. *(Rappel : c'est dans cette maison qu'est né Jean le 13 octobre 1908).*

La première action projetée par l'association est d'ériger, dans le bourg de Chaumeil, un monument à la mémoire de Jean SEGUREL, mais le plus important est de collecter des fonds.
Un comité de soutien est créé. *(Pour la liste complète des membres du comité, consulter le compte-Rendu de la réunion constitutive).*
Trois participations, en tant que souscription au monument sont retenues :
10 Frs – 100 Frs – 200 Frs (minimum).
Tout cela sera validé par la première Assemblée Générale du 29 décembre 1979.
Il est, alors, décidé de diffuser dans la presse l'existence de l'association.

Avant de se retrouver à l'Auberge des Bruyères pour un repas convivial, les membres du bureau vont se recueillir sur la tombe de Jean SEGUREL dans le cimetière de Chaumeil.

Le 29 décembre 1979 a lieu à Chaumeil la première Assemblée Générale.

Avant cette réunion, une messe à la mémoire de notre **AMI JEAN SEGUREL** est célébrée, en l'église Saint-Jacques de Chaumeil, par l'Abbé André BORT, curé de la paroisse. Il est assisté de Monseigneur Jean MONEGER *(Vicaire général du diocèse de Tulle)* et de l'Abbé Ferdinand BUGE d'Ussel.

Le bureau est celui défini le 3 novembre avec un rajout au poste de Vice-Président, celui de Robert MONEDIERE, maire de Chaumeil.

A la question du monument, Monseigneur MONEGER prend la parole :
Il serait judicieux de placer le monument le long de la propriété des SEGUREL, en l'écourtant un peu et en faisant un pan coupé. Une stèle avec médaillon en bronze portant l'effigie et sur le socle, en plus des dates de naissance et de décès, une illustration de Jean SEGUREL à l'accordéon et deux (ou autres) couples dansant une bourrée…… Affaire à suivre ……

C'est une soixantaine de personnes qui se retrouvent à l'Auberge pour un repas fraternel.

En juin 1980 est édité le premier bulletin de liaison des Amis de Jean SEGUREL.

On y trouve, bien sûr, un éditorial et plusieurs sujets : un bref compte-rendu de la réunion de bureau du 29 mars 1980 qui arrête le choix du monument ; un article sur l'état des finances ; la création de deux antennes régionales : une à Paris sous la direction d'Huguette COCHINAL, la deuxième à Baraqueville, en Aveyron, sur l'initiative d'André BAYOL. A noter que c'est lui qui fit venir Jean, pour la première fois dans l'Aveyron, en 1948. C'est lui aussi qui par un douloureux concours de circonstances, recueillit le dernier soupir de Jean, en 1978. Jean était le parrain d'un de ses fils Jacky (les deux frères jouaient ensemble : Jacky de la cabrette, Joël de l'accordéon). C'est André BAYOL qui rachètera la 403 décapotable rouge et qu'il fera très bien restaurer.

L'article suivant parle du projet de faire un gala, à Chaumeil, en hommage à Jean SEGUREL.
C'est la date du 17 juillet 1980 qui est retenue. Un grand nombre d'accordéonistes seront présents.

Pour le spectacle folklorique, les Compagnons de la Joie au Village seront sollicités ainsi que les Pastourelles de Brive.
Jean SEGUREL était très attaché à ces groupes, notamment Les Compagnons, par le biais de leur fondateur l'Abbé Ferdinand BUGE. Lorsque Jean avait besoin d'un groupe folklorique, il faisait toujours appel à l'Abbé qui lui répondait oui, immédiatement[1]. Quand il animait une radio locale, il téléphonait au prêtre en lui disant : *"L'Abbé, je suis convié à une émission de radio, je vous prends en passant"*. En contre partie, Jean présidait toutes les Coupes de la Joie organisées par les Compagnons qui se déroulaient à Saint-Angel premier dimanche après Pâques. Jean les a présidées durant onze années consécutives. Avant le spectacle, il défilait avec le groupe dans les rues de Saint-Angel.
L'Abbé André BORT écrit dans l'édition 1980 de l'almanach des Compagnons :
Et je l'entends encore après les messes de la nuit de Noël me dire :
-"Il faut que j'y sois" – "jeudi soir, le 28 à Ussel" – "Les cheminots". Les Compagnons de la Joie au Village. Le cher Abbé BUGE que je connais depuis trente ans – Trente ans de travail en commun !!!
Et vous savez bien qu'il y a été ; jusqu'à l'extrémité de ses forces.
"Je suis venu pour servir".
Ce jeudi 28 décembre 1978, il dîne chez l'Abbé. Celui-ci nous racontait que ce fût la seule fois où Jean SEGUREL embrassa l'Abbé pour lui dire au revoir qui, en fait, était un adieu.

Dans ce bulletin des Amis de Jean SEGUREL, qui comporte cinq pages, on peut lire un article sur le choix de la date pour l'inauguration du monument. Le bureau envisage de la fixer au 7 août 1981. Ce jour serait d'une grande importance car il rappellerait le Bol d'Or dont la dernière épreuve s'est déroulée à Chaumeil en août 1967.

---

[1] Il demandait aussi à Lou Cabrettaïre, le groupe folklorique des Corréziens de Paris.

La dernière partie de ce bulletin de liaison répond aux questions des adhérents qui sont à la recherche de disques, partitions, vidéo-cassettes….

Le bulletin n°2 sortira en novembre 1980. Après le mot du Président, au fil des dix pages de ce numéro, deux sont réservées au compte-rendu des journées des 17 et 19 juillet 1980 (premier hommage à Jean SEGUREL). Bien qu'étant à plus de dix mois de l'inauguration de la stèle le projet prend forme. Le Président BROUSSE, qui avait reçu la mission de s'occuper du médaillon a contacté Madame RESSEGUIER-LAGRIFFOUL sculpteure réputée qui a créée la médaille du département de la Corrèze pour le compte du Conseil Général. Le médaillon aura un diamètre de 50 cm et représentera Jean SEGUREL vu de trois quart, le regard tourné vers la gauche.

Les travaux de terrassements ont débuté en octobre. La fonte a été assurée par l'Administration des Monnaies et des Médailles ; la pierre "du pays" sur laquelle sera fixé le médaillon a été trouvée : fournie par Louis TARNAUD, artisan carrier à Peyrelevade : il en assure la taille et la pose ainsi que l'inscription. Les travaux d'aménagement sont réalisés par Monsieur FEUGEAS, entrepreneur à Chaumeil.
L'inscription est également arrêtée : "Jean SEGUREL 1908-1978" sera gravée dans la pierre et il a été décidé de graver sur le socle, un épitaphe en Occitan, de Madame COUGNOUX.

"Tu que fas ton chamin, a planta té….escota…
"Un chant de trobador s'espargis sur la rota."

Tu que fas ton chamin, a planta té….escota… Un chant de trobador s'espargis sur la rota.	*Toi qui fait ton chemin, plante-toi (arrête-toi) et écoute…* *Un chant de troubadour se répandre sur la route.*

A.C.

Madame Antoinette COUGNOUX institutrice à Chaumeil, une des premières et plus fidèles collaboratrices de Jean pour qui elle a également écrit les paroles de plusieurs chansons.

Les adhérents sont informés que l'Assemblée Générale qui s'était tenue le 29 décembre 1979 (jour anniversaire du décès de Jean) ne pourra pas être maintenue, les années à venir, pour deux raisons : la première est qu'en cette fin d'année, de nombreuses personnes ont des obligations familiales. La deuxième est qu'en cette saison, les conditions climatiques rendent difficile la venue à Chaumeil.
Le bureau souhaitant qu'un maximum d'adhérents soit présent à cette réunion, la prochaine Assemblée Générale est fixée au samedi 11 avril 1981, veille des rameaux.

L'association est très active et chaque adhérent apporte sa pierre à l'édifice. C'est ainsi que Monsieur André TESSANE (un des deux commissaires aux comptes) fait jouer ses relations et grâce à lui un nouveau pressage du disque 33^{t} CBS 52425, intitulé : "Evocation d'un mariage en Limousin" et "Evocation d'une veillée dans le Massif Central" est réalisé.

L'Assemblée Générale du 11 avril 1981 sera, comme sa fonction première : ordinaire, à l'exception de la stèle. Des problèmes techniques et administratifs se sont présentés. Aussi la famille SEGUREL, devant ces difficultés imprévues, fait don à l'association d'une parcelle convenant parfaitement à l'implantation du monument. Cet emplacement situé à la corne du jardin familial, face au carrefour, est un emplacement idéal. Le Président remercie chaleureusement la famille. Le Secrétaire Général intervient et donne lecture d'une résolution au terme de laquelle le bureau donne tout pouvoir au Président BROUSSE pour signer l'acte authentique qui sera établi par Maître ORLIANGES, notaire à Treignac.

C'est en 1981 que fut créée la chanson "Les Amis de Jean SEGUREL" avec des paroles de Roland MANOURY sur une musique de Jo SONY.

En 1982, la motivation première de la création de l'Association ayant été atteinte (rendre hommage à Jean SEGUREL par l'édification d'une stèle) "LES AMIS DE JEAN SEGUREL" semblent être en roue libre, si l'on peut s'exprimer ainsi. Mais un évènement important va redonner du baume au cœur de l'Association : le renouveau du "Bol d'Or des Monédières".
En effet, à l'occasion de l'inauguration de la stèle en souvenir de Jean SEGUREL, "le dernier troubadour", on échange beaucoup de souvenirs. Le Bol d'Or est au centre des conversations, jusqu'au moment où Claude LOUIS, responsable du cyclisme en Limousin et Michel MONEDIERE lancent : *"Et si l'on le faisait revivre, ce Bol d'Or ?"*.
Les propos ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd, mais dans celle d'Alain SEGUREL qui en rêve depuis longtemps.
C'est ainsi que ce jeudi 5 août 1982 on peut entendre de nouveau, comme le veut la tradition, Bruyères Corréziennes jouée par les accordéonistes présents. Après la course un grand bal est organisé.

En 1983, un matin de juin, la famille SEGUREL et l'Association attendent Les Compagnons de la Joie au Village dirigés par l'Abbé BUGE, membre, depuis la création de l'Association, du Comité de soutien pour l'édification de la stèle. Les Compagnons avaient choisit le jour de la saint Jean pour rendre hommage à leur ami Jean SEGUREL.

Cette journée a débuté par une messe à l'église Saint Jacques de Chaumeil. Pendant son homélie, l'Abbé BUGE évoquait les traits de Saint Jean en les comparant à ceux de Jean SEGUREL qui sa vie durant a fait honneur à son patron : *"Ceux qui nous ont précédés, ont célébré au cours des siècles ce géant de la sainteté que fût Saint Jean et il a été pour eux leur conscience. Fort de son exemple, celui qui nous rassemble aujourd'hui a su faire honneur à sa famille, à son pays, à l'accordéon…"*. Et l'Abbé poursuit : *"Jean SEGUREL a sa vie durant eu le cœur comme une boussole et son premier geste remonte à son enfance où venu en pèlerin à Notre-Dame de Corrèze avec sa mère il donna le deux sous en bronze que celle-ci lui avait remis pour acheter des friandises, à un pauvre malheureux qui demandait la charité. Le chantre des Monédières avait beaucoup reçu mais il a beaucoup donné et il savait ce qu'il devait aux habitants de Chaumeil et de la montagne limousine"*.

Une cérémonie s'est ensuite déroulée dans le parc de la villa Ségurel, où Mr Jean MEMPONTEL a dévoilé l'accordéon en ferronnerie qu'il a lui-même réalisé. Monsieur Jean MEMPONTEL, résidant à Ussel, faisait partie des Compagnons et était, lui-même musicien. Cette sculpture se trouve, maintenant à l'entrée de l'étang de Maurianges et devrait être rénovée par un membre de l'Association courant 2019, à l'occasion des quarante ans des "Amis de Jean SEGUREL".

A suivre…